



La Gruyère / Samedi 8 février 2014 / www.lagruyere.ch

Fribourg

Des solutions pour sortir de l'urgence

RÉINSERTION. Unique centre d'accueil de nuit du canton de Fribourg, La Tuile a hébergé 495 personnes en 2013, contre 523 l'année précédente, soit une baisse de 5,35%. Pas moins de 85% d'entre elles étaient résidentes dans le canton.

MICHELINE HAEGELI

Toute organisation ou entreprise veut clôturer l'année sur un résultat supérieur à l'exercice précédent. Pas La Tuile. «Nous avons une logique contraire à celle de l'économie, nous visons la réduction de nos chiffres», a dit hier devant la presse Eric Mullener, directeur de la structure d'accueil et d'hébergement. Ce dernier a souligné avec force que la vraie finalité de La Tuile est de favoriser la sortie de l'urgence. Celle-ci ne résout rien, mais «elle est indispensable».

En dépit de la forte croissance démographique du canton, Eric Mullener en est convaincu, le canton n'a pas besoin de plus de places d'accueil d'urgence. Les 28 lits de La Tuile suffisent. Il est vrai que la structure est pleine à 100% presque toute l'année. Parfois même un peu plus. Un soir sur trois, les personnes hébergées sont en sureffectif. Alors comment fait-on? La réponse du responsable administratif Georges Darazs fuse: «On sort les matelas.» Le directeur complète: «On applique la méthode Club alpin, lorsqu'il n'y a pas de place, on en crée ailleurs.»

La quadrature du cercle

Celui-ci le reconnaît, sa structure doit jongler avec un paradoxe. Faire en sorte que les gens se sentent bien à La Tuile, histoire de reprendre souffle et force pour trouver des solu-



La Tuile est pleine à 100% presque toute l'année. Parfois même un peu plus. ARCH - C. HAYMOZ

tions, mais n'aient pas envie de rester. Certains, une petite minorité, avaient tendance à vouloir s'incruster. Ce n'est pas entièrement incompréhensible, la maison est pimpante: les murs sont joyeusement décorés des peintures de l'artiste fribourgeois Frédéric Aeby.

Des mesures ont été prises pour endiguer la dérive de certains, tentés d'utiliser la structure comme solution de long terme. Les bénéficiaires ont droit de rester nonante nuits d'affilée, ensuite ils doivent faire une pause de trente jours avant de sonner à nouveau au 25 de la route de Marly. Avant, cette alternance n'était pas limitée dans le temps. Désormais, le séjour maximal s'élève en tout à 270 jours.

Ce chiffre n'est pas le fruit du hasard. Cela correspond à une période raisonnable pour trouver une solution, explique Eric Mullener. Pas question que La

Tuile soit elle-même source d'exclusion, souligne son directeur. Mais, répète-t-il, la structure agit au niveau de l'urgence et non de la résidence. L'offre de logements accompagnés est une des pistes, faisant le pont entre l'urgence et un logement à soi.

Une maison à Bulle

L'analyse effectuée sur la Gruyère le prouve: depuis que La Tuile y a ouvert une maison à Bulle, faisant passer l'offre de logements accompagnés de 4 à 10 en Gruyère, le nombre de Gruériens à la station d'urgence à Fribourg a diminué de moitié. Ce qui démontre bien que les logements transitoires remplissent leur mission de travail en amont et en aval de l'urgence. La Tuile systématise par ailleurs le soutien à une recherche de logement. Un membre de l'équipe, qui comporte une vingtaine de personnes, a été affecté à ce travail.

Ces mesures d'accompagnement se traduisent dans les statistiques 2013: les nuitées cumulées des personnes ayant séjourné plus de nonante jours à La Tuile ont été de 3472, soit 14% de moins qu'en 2012. A noter qu'elles ne concernent que 23 personnes. La grande majorité des bénéficiaires – 78% – effectue un séjour inférieur à dix jours.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, il n'y a pas de profil type parmi les bénéficiaires de longs séjours. Près de la moitié d'entre eux n'ont pas de problématique manifeste. Pour les autres, certains subissent les conséquences de différentes difficultés: alcoolisme (12%), toxicomanie (9%) pathologie psychique (16%) ou encore troubles psychosociaux (16%). En 2013, l'usager le plus âgé avait 81 ans, le plus jeune 16 ans. La moyenne d'âge s'est établie à 39,5 ans. ■

Nouvelle voix pour la police

COMMUNICATION. Dès le 1^{er} mars prochain, le lieutenant Gallus Risse (*photo*) sera le nouveau responsable du service de presse et prévention de la Police cantonale fribourgeoise. Cette dernière renoue ainsi avec l'usage, interrompu il y a une dizaine d'années, de confier la communication à un policier. Le commandant de la police Pierre Schuwey l'a



Selon le commandant, par son seul grade, le nouveau responsable obtiendra plus facilement que les policiers lui livrent des informations. Le futur officier de presse souhaite que les médias lui donnent la possibilité de se développer dans sa nouvelle fonction afin de rechercher ensemble un terrain d'entente.

Son service sera renforcé: l'effectif passera de trois personnes – chef inclus – à cinq. Un poste de journaliste est mis au concours. Mais, cette fois-ci, contrairement aux précédentes, il ne sera pas chef du service. En un peu plus de dix ans, la communication de la police a eu trois responsables

EN BREF

SCHIFFENEN

La disparue retrouvée morte

L'adolescente autiste qui avait disparu le 12 novembre dernier a été retrouvée morte mercredi dans le lac de Schiffenen. La Police cantonale a annoncé que l'intervention d'une tierce personne pouvait être écartée. Le mystère durait depuis près de trois mois. L'adolescente restait introuvable